

Le Passeur

| Société d'histoire Belœil - Mont-Saint-Hilaire |

VOL. XXX - NUMÉRO 6

Treize mille ans d'archives naturelles au mont Saint-Hilaire

Pierre J.H. Richard

Pierre J.H. Richard, notre prochain conférencier, est professeur émérite au Département de géographie de l'Université de Montréal depuis 1976. Il a créé le laboratoire de paléobiogéographie et de palynologie à l'Université du Québec à Chicoutimi en 1973 et l'a ensuite implanté à Montréal. Auteur de plus d'une centaine d'articles scientifiques, il a aussi été le rédacteur en chef de la revue *Géographie physique et Quaternaire* (Presses de l'Université de Montréal, 1977-2008).

Il est membre fondateur (1973) et membre honoraire (1996) récipiendaire de la médaille André-Cailleux de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire (AQQUA), membre honoraire de l'Association des biologistes du Québec (1996), et membre de l'Académie des sciences de la Société royale du Canada (1993).

Pierre J.H. Richard s'intéresse à l'histoire du mont Saint-Hilaire (411 m), témoin de changements profonds dans la géographie locale et régionale. En 2003, il débute une étude afin de dater le début de la mer de Champlain et d'établir l'histoire de la végétation qui a occupé successivement les lieux depuis le retrait des glaces.

Il y a environ 13 000 ans, les sommets du mont Saint-Hilaire sont apparus comme des nunataks ou monticules temporaires au milieu d'une mer de glace. Lors de la fonte, la cuvette de Hemlock Carr a été la première dégagée. Elle était alors occupée par un petit lac allongé, perché au nord-ouest du mont, plus tard témoin de la vidange du lac proglaciaire à Cadona et de son remplacement par la mer de Champlain, dans les basses terres. Ce lac s'est ensuite rempli de sédiments, puis transformé en marais et en marécage boisé il y a environ 6 000 ans.

Situé au sud-ouest et en contrebas, le lac Hertel a d'abord été occupé par une lagune baignée par les eaux salées de la mer de Champlain qui atteignaient alors une trentaine de mètres au-dessus du niveau actuel du réservoir. Avec leur retrait, la lagune s'est rapidement transformée en lac; le bassin était alors deux fois plus petit que le réservoir que nous connaissons. Au cours des âges, ce lac a connu des abaissements qui illustrent les importantes variations climatiques.

Nous vous attendons en grand nombre pour découvrir ***l'histoire du lac Hertel, le lundi 30 septembre 2013, à 19 h 30, à la Bibliothèque municipale de Belœil, 620, rue Richelieu.*** L'entrée est à l'arrière de l'édifice et il en coûte 5 \$ aux non-membres.



Pierre J.-H. Richard

Une rentrée sous le signe de la fébrilité

Alain Côté

L'été tire à sa fin et nous voilà à l'aube d'une nouvelle saison à la Société d'histoire. Au cours de la période estivale, nous avons poursuivi la gestion administrative de notre organisme et fait avancer certains dossiers dont les plus importants étaient l'élaboration du centre de généalogie et l'acquisition d'un album photographique de la famille Campbell.

L'année dernière, nous avons rencontré madame Lily Leduc, anciennement de Mont-Saint-Hilaire, car elle avait en sa possession un album de photos de la famille Campbell, remis à sa mère alors qu'elle était la dame de compagnie de Phoebe, fille de Colin Campbell et de Mabel Allan, les derniers occupants du manoir. À notre grande surprise, nous fûmes en présence de près de 150 clichés de membres, de parents et d'amis de la famille Campbell, dûment identifiés et très bien conservés. À la suite de l'évaluation du document et de l'acceptation de l'offre soumise, nous avons rédigé et signé le contrat d'acquisition en juin dernier. Cet album enrichit nos fonds et collections.

L'autre dossier est la création d'un centre généalogique en partenariat avec la Bibliothèque de Belœil. La directrice, madame Johanne Guevremont, alloue un espace pour l'ensemble des répertoires et des documents généalogiques des deux organismes. La Bibliothèque et la Société d'histoire se sont associées pour acquérir la

Masculine et la Féminine (répertoire des mariages des familles canadiennes-françaises) de l'Institut généalogique Drouin. Le centre ouvrira à l'automne.



Source : Roger Cloutier

Avec le mois de septembre débutent nos activités régulières. Nous avons concocté une programmation de conférences des plus pertinentes. Nous débutons avec celle portant sur les ressources naturelles du mont Saint-Hilaire et nous vous invitons à consulter notre site Internet pour les sujets et les dates des conférences à venir.

Notre centre de documentation et d'archives ouvrira au début du mois d'octobre. Nous continuons à l'enrichir, à la fois, côté bibliothèque et côté fonds et collections d'archives.

Nous conservons le même horaire, soit le lundi et le samedi en après-

midi. Pour plus de précisions, nous vous invitons à consulter la grille-horaire de notre site Internet.

Le n° 102 de *Cahier d'histoire* est prêt. Le premier texte, produit par Roger Cloutier, porte sur Thomas Chalmers Brainerd et la Hamilton Powder qui deviendra avec les années la CIL. Soumis par Pierre Lambert, le second texte traite de Leduc et de Borduas et de leur contribution à l'art.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter une année bien remplie et nous espérons vous voir de plus en plus nombreux.

La bâtisse de la Poudrière de McMasterville

Thomas Chalmers Brainerd (1837-1910), thème élaboré dans le 102^e et prochain *Cahier d'histoire*, a valu à son auteur, Roger Cloutier, une mention spéciale au concours Percy-W.-Foy 2012. Le premier prix a été alloué à Pierre Gadbois pour une étude sur *La Maison Isaie-Préfontaine*. Les deuxièmes prix ex aequo ont été accordés respectivement à Paul-Henri Hudon pour *Les hommes du Canal - À qui doit-on le Canal de Chambly chez nos ancêtres* et à Raymond-J. Ostiguy pour *Chambly et la Guerre de 1812-1814 - Année 1812*. Gisèle Guertin a reçu une mention pour une recherche intitulée *L'île aux noms multiples*.



Thomas Chalmers Brainerd

L'histoire des deux curés de Saint-Jean-Baptiste

Simon Hamel

Fondée en 1797, la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Rouville appartenait au diocèse de Québec. Des démarches pour sa fondation avaient débuté en 1787 auprès de François Noisieux, curé de Belœil, et de Mgr François-Xavier Hubert, évêque du diocèse de Québec.

Le 15 septembre 1785, Mgr Pierre Denault, coadjuteur de Québec, venait choisir l'emplacement de l'église et du presbytère en y plantant une croix sur les bords de la rivière des Hurons. Âgé de 25 ans, le 15 septembre 1795, Jean-Baptiste Bédard, vicaire à la cathédrale de Québec, devenait le premier curé de Saint-Jean-Baptiste et de Saint-Hilaire.

L'histoire des deux curés de Saint-Jean-Baptiste remonte en 1837. Louis Nau, dont le père était marchand à Montréal, venait d'être nommé curé de Saint-Jean-Baptiste par Mgr François Hubert, évêque de Québec.

On était en novembre, période d'effervescence patriotique précédant l'Assemblée des six comtés à Saint-Charles. Les patriotes de Saint-Césaire, de Rougemont et de Sainte-Angèle-de-Marieville parcouraient la région en voiture à cheval et s'arrêtaient, bien entendu, au village de Saint-Jean-Baptiste. Les dimanches précédant l'Assemblée à Saint-Charles, bien que les rassemblements de plus de cinq personnes eussent été interdits par ordre du Gouverneur général, certains patriotes, après la grand-messe, sur le perron de l'église, se faisaient fort d'informer les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste sur les événements en cours. Le curé Nau, quant à lui, ne manquait pas de rappeler à ses paroissiens que le devoir d'un bon chrétien était d'obéir à son Dieu et à son roi, en l'occurrence, au roi d'Angleterre.



*Saint-Jean-Baptiste, son église, son cimetière
photo Gisèle Guertin*

Source : Gisèle Guertin

D'une homélie à l'autre, les esprits s'enflammaient et Mgr Lartigue, auxiliaire de Mgr Hubert de Québec, rappela à l'ordre le curé Nau. La situation s'envenimant, il le révoqua et le nomma aumônier chez les religieuses Notre-Dame à Montréal. L'abbé Lafrance le remplaça. Outré, le curé Nau contesta l'autorité de Mgr Lartigue disant qu'il tenait sa nomination de Mgr Hubert, l'évêque de Québec.

Saint-Jean-Baptiste avait deux curés. L'un gardait les portes de l'église verrouillées, et l'autre, l'abbé Lafrance – un saint homme –, disait la messe à l'école du village. Devant le refus du curé Nau d'admettre qu'il n'était plus curé de Saint-Jean-Baptiste, des paroissiens armés de perches prirent d'assaut le presbytère, se saisirent du curé, le placèrent dans une charrette et le menèrent 12 km plus loin, au presbytère de Marieville. Ceci mettait fin à l'affaire des deux curés de Saint-Jean-Baptiste.

Récemment soumis à la Société d'histoire, ce texte avait paru dans le cahier n° 26 sous le titre *La querelle des deux curés*. Lire d'autres frasques du curé Nau sous la plume de Richard Chabot : Louis, Nau, *Dictionnaire biographique du Canada* 1988. Vol. 7, Université Laval/University of Toronto, 2003.

http://www.biographi.ca/fr/bio/nau_louis_7f.html
http://www.biographi.ca/fr/bio/nau_louis_7f.html

François Richard expose sa vision du Patriote

« Tout d'abord, c'est quelqu'un qui est fier de son histoire. C'est un maillon de notre jeune histoire qui a été un peu la réplique des gens qui habitaient ici, face à l'installation d'un système. [...] Je ne retiens pas que les Patriotes étaient des guerriers, au contraire. Ce qui était important à ce moment-là c'était l'effort d'affirmation et l'effort quand même important de conciliation. Ce sont des gens qui avaient des principes, qui savaient très bien que lorsque tu l'opposais à l'armée britannique, tes chances de succès étaient vaines. Mais en te tenant debout, tu démontres que tu n'es pas prêt à te laisser faire, à te laisser déposséder. Je trouve qu'ils ont eu une dignité qui les honore et qu'on ne retrouve plus de cette envergure aujourd'hui. C'est sûr que les enjeux ont changé. Mais ce qui m'attire dans cette notion de Patriotes, c'est que veut, ne veut pas, c'est notre histoire. »

François Richard, président du Conseil d'administration de la Maison nationale des Patriotes, *L'Œil Régional*, samedi, 18 mai 2013

EN BREF

Gisèle Guertin

Les volumes disponibles au local de la Société d'histoire

Bruno LaBrosse, responsable de la bibliothèque, présente ici la vitrine des dernières acquisitions disponibles au local de la Société d'histoire. La liste des dons et achats de volumes depuis 2010 figure sur notre site internet. Parmi ces quelque 70 titres, mentionnons : *Les ponts de glace sur le Saint-Laurent*; *La contribution des Noirs au Québec*; *Julie et Salaberry*; *Femmes engagées à nourrir le Québec*; *Ces villes et villages de France*; *Le diable de Saint-Hyacinthe*, *Télesphore-Damien Bouchard*; *Histoire du Parti libéral au Québec*; *Le Royal 22^e Régiment*; *La guerre des Canadiens, 1756-1763*; *La folie des grandeurs, fusions et défusions sur l'île de Montréal*. Nous recueillons avec gratitude les monographies paroissiales, les biographies et autres volumes sur la petite et la grande histoire que vous voudrez bien nous confier.

Le 350^e anniversaire de l'arrivée des Filles du Roy

La venue des 764 Filles du Roy en Nouvelle-France, entre 1663 et 1673, est le fait historique indéniable qui a donné le coup d'envoi au peuplement de la colonie en voie de périliter. L'année 2013 consacrait deux moments forts aux Filles du Roy. D'abord, en juin, la commémoration, à La Rochelle, de leur rassemblement et de leur départ de Paris (La Pitié-Salpêtrière), de Rouen, de Dieppe et de La Rochelle. Dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France, une seconde étape commémorait, le 7 août 2013, l'arrivée d'un premier contingent à Québec. Pour réaliser ces mementos, la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs (CFQLMC) s'est associée à la Société d'histoire des Filles du Roy et a bénéficié du soutien d'organismes officiels.



Source : Sara-Jeanne Healey-côté

Le 100^e anniversaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale

Radio-Canada prépare une série documentaire qui sera diffusée à la radio de Radio-Canada en 2014. Nous voudrions que les gens nous racontent l'histoire de leur famille en retrouvant les photos et les lettres de leur père ou de leur grand-père ayant pris part au conflit, ou de leur grand-mère ayant vécu, au Canada, les conséquences de la guerre de 1914-1918. Une photo accompagnée d'une anecdote ou un télégramme annonçant la mort d'un aïeul, enrichi de l'histoire de celui-ci, serait, par exemple, particulièrement intéressant.

Les documents et les témoignages recueillis alimenteront un site Internet. C'est pour cette raison que même si le documentaire est destiné à la radio, nous serions aussi particulièrement heureux d'obtenir des images. Pour que le projet prenne forme, **nous aurions donc besoin de la collaboration des membres des sociétés d'histoire de partout au pays**. Nous aimerions savoir si vous ou vos proches détenez des histoires ou des documents intéressants ou si vous êtes en mesure de nous mettre en contact avec des personnes à même d'en avoir. Bien sûr, nous indiquerons la provenance des documents et votre contribution à la série sera soulignée.

Informations Radio-Canada 1-855-300-4565
ou gabriel.rompre@radio-canada.ca

Bienvenue à :

Francine Morin Brongel

N'hésitez pas à nous faire parvenir, dans les meilleurs délais, vos commentaires, questions, suggestions, événements ainsi que vos textes pour publication.

Situé au sous-sol de la bibliothèque de Belœil, 620, rue Richelieu, notre local est ouvert le lundi et le samedi, de 13 h à 16 h 30 (voir le calendrier 2012-2013).

Nous disposons de nombreux volumes à emprunter et de documents d'archives à consulter.

PROCHAINE CONFÉRENCE 28 OCTOBRE 2013

Les ami(e)s de la généalogie / Julie et Salaberry
par : Louise Chevrier

Rédaction

Alain Côté • Gisèle Guertin
Simon Hamel • Bruno LaBrosse

Révision

Gisèle Guertin
Sara-Jeanne Healey-Côté

Graphisme

Caroline Boucher



Impression

La Maison Primevère

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et
Archives Canada

Ce bulletin est une gracieuseté de



Desjardins
Caisse de Belœil-
Mont-Saint-Hilaire

Coopérer pour créer l'avenir